



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**Dialogue De La Tres-Sainte Vie De La Vierge Marie. De
ses eminentes perfections, & les devoirs que nous luy
deuons rendre**

Pont-A-Movsson, 1649

CLXXIX. Quelles affections en particulier deuons nous auoir en son
endroit?

[urn:nbn:de:hbz:466:1-46934](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-46934)

128 *De la tres-saincte vie*
de l'Eglise. 3. Si l'on auoit basty quel-
que chapelle, ou autel, ou bien fait
quelque tableau, & present pareil
en memoire perpetuelle des obliga-
tions infinies qu'on luy auroit.

CLXXVIII.

Approuuez-vous qu'on remercie
Dieu des faueurs qu'il luy
a fait ?

C'est chose tres-agreable à la
Vierge de le faire, adorant sa diuine
Majesté, & l'aimant pour luy auoir
liberalement octroyé tant de dons,
& de faueurs, que sans difficulté,
l'on peut dire que cette souueraine
Princesse est la plus approchante de
Dieu, la plus semblable à luy, & la
plus fauorisée de luy entre les pures
creatures, nous coniouissant avec
elle de ces passedroits, & priuileges
inestimables, dont le Ciel la com-
blé, depuis son élection, iusques à
sa triomphante entrée au Ciel.

CLXXIX.

Quelles affections en particulier de-
uons nous auoir en son endroit ?

i.
heur
teur
lial
Mer
& de
tion
s. D
que
man
res,
uoir
tout
mes
qu'il
au ce
d'ell
dit S
Don
T
neur
dign
de v
en p

1. Vn grand sentiment du bonheur d'estre ses enfans, & seruiteurs. 2. De luy porter vn cœur filial comme à nostre tres-aimable Mere. 3. Luy offrir tous nos vœux, & desirs. 4. Conceuoir vne resolution de la seruir toute nostre vie. 5. D'imiter ses vertus le plus prez que nous pourrons. 6. Luy recommander apres Dieu toutes nos affaires, n'entreprenant rien sans l'auoir consulté, nous souuenants tousiours, que comme celuy qui est mesprisé de la Vierge, ne scauroit, qu'il ne fasse naufrage de son salut: au contraire, quiconque est regardé d'elle, il est impossible qu'il perisse, dit S. Anselme.

CLXXX.

Donnez vne methode pour s'offrir & consacrer à la Vierge?

Tres-sauëte Mere de mon sauueur, ie N. quoy que vostre tres-indigne seruiteur, desireux neantmoins de vous plaire, & seruir, auourd'huy en presence de toute la Cour celeste de